

La juge Anne Gruwez adresse un message au nouveau ministre de la Justice: "Ça va vous coûter cher"

RTL INFO, publié le 06 octobre 2020 à 14h11



La Juge d'instruction Anne Gruwez était invitée sur le plateau de 'RTL INFO avec Vous' afin de parler de son livre 'Tais-toi!'.

"Je fais partie de la ligue des optimistes. J'espère toujours le meilleur de quelqu'un et je cherche pour le trouver. Il y a toujours quelque chose de bon et de meilleur à trouver chez l'autre si on veut se donner la peine de s'y intéresser", a confié la femme en plateau. "Le juge d'instruction est le respect, le réceptacle de ce qui, à un moment donné, a foiré", a ajouté Anne Gruwez.

Dans son livre, Anne Gruwez raconte des histoires vécues et parfois incroyables. Derrière ces faits, elle fait passer un message... *"Moi, je plaide pour un curriculum vitae de temps d'attente qui puisse servir à quelque chose à présenter au tribunal et à la cour et voir alors si ça vaut la peine", a expliqué la juge.*

Elle a adressé un message au nouveau ministre de la Justice, Vincent Van Quickenborne, concernant le futur village pénitentiaire de Haren qui pourra accueillir 1190 détenus. *"Monsieur le*

ministre, arrêtez tout de suite Haren, vérifiez. Ca va vous coûter cher et ça va être dramatique", a lancé Anne Gruwet.

Anne Gruwez, juge d'instruction : "Aujourd'hui, je mets en taule les enfants de mes premiers clients"

Celle qui "*me[t] en taule les enfants de [ses] premiers clients*" s'exprime sur le rôle de la prison et la place de l'humain dans les dossiers qui atterrissent chaque matin sur son bureau. *J'ai foi dans les hommes 'homo hominis' de manière générale. Je n'ai pas nécessairement foi dans leurs idées*", déclare-t-elle.

"Homme", "femme"... Anne Gruwez se force à chaque fois à prononcer les deux genres. Mais pas question pour elle de parler de "féminicide". La juge d'instruction l'affirme : "*Je ne veux pas connaître ce mot. Tuer un être humain, c'est tuer un être humain [...] Dans le meurtre, tuer un homme vaut tuer une femme et le contraire est exact aussi.*"

Et d'ajouter : "*Je préfère qu'on me parle de la violence envers les faibles que de féminicide. C'est un mot général qui ne fustige pas une partie de la population. [...] Il y a une réalité de la violence envers les faibles. Taxer le meurtre d'une femme qui s'appelle un 'homicide' de 'féminicide', c'est faire des femmes une catégorie séparée. Or je plaide pour le vivre-ensemble.*"

La justice ne donne plus l'image d'un pouvoir fort à l'égal des autres

Anne Gruwez estime au passage que la place de l'humain s'estompe peu à peu dans son travail. Notamment à travers la réforme que le ministre de la Justice est en train de proposer. Au fil des ans, "*la justice ne donne plus l'image d'un pouvoir fort à l'égal des autres*", dénonce la juge d'instruction. Elle observe au passage que les bâtiments des différents parlements à Bruxelles sont bien entretenus... Alors que "*si vous visitez le palais de justice, vous le faites avec un seau d'eau pour récupérer les gouttes qui tombent du plafond*".

Faut-il toujours plus informatiser la justice pour la rendre plus efficace ? La juge d'instruction balaye l'argument : "*Quand je verrai un ordinateur faire un beau discours à quelqu'un pour lui dire : 'Je t'aime et je veux ton bien', alors là peut-être que je serai pour l'ordinateur.*" Selon elle, "*la justice est encore un des derniers remparts contre la déshumanisation. En justice, la confrontation se fait encore – et Dieu merci - face à face*".

Le meilleur des autres vous rend le meilleur à vous-même.